

Faire mémoire de nos morts et vivre fidèles à ta Parole Eucharistie, 2 novembre 2014

Première lecture

Avec la première lecture, nous sommes à Jérusalem vers les années 537-520¹. La ville sort à peine de son humiliation. Elle avait été abandonnée par les exilés conduits à Babylone. Jérusalem est exploitée, appauvrie, défigurée par ses murailles en ruine et son temple détruit. Maintenant l'exil vient de terminer et certains de ses habitants ont osé revenir. C'est comme au Burundi : lorsque les déplacé(e)s rentrent, l'espoir semble renaître.

Dans ces conditions, un poète sans nom ose prendre la parole et compose un texte qu'on a ensuite accueilli dans le livre du prophète Isaïe. Ce poète veut encourager Jérusalem et il parle à la ville comme à une femme : ton pays, tes murailles, ta lumière...

Dans son message, il annonce un changement, un changement profond. D'abord pour ce qui en est de la situation sociale et matérielle de la ville : la violence aura fin, et la destruction et les ruines aussi. Et la reconstruction ouvrira un avenir nouveau. Les murailles n'auront plus à protéger la ville, car elle ne sera plus menacée². Ces murailles mériteront de s'appeler 'salut', car leur stabilité proclamera que le salut est là. Et ses portes porteront le nom de 'louange' : en effet elles donneront envie de louer Dieu³.

Et chaque action et mouvement, dans la ville, aura une direction nouvelle. Ce ne sera plus le soleil ou la lune à indiquer un chemin. Toute action sera guidée par une lumière nouvelle : Dieu lui-même. Il « sera ta lumière pour toujours, et les jours de ton deuil seront terminés ».

Du livre d'Isaïe (60,18-20)

¹⁸ On n'entendra plus parler de violence dans ton pays,
ni de destruction et de ruines à l'intérieur de tes frontières.

Mais tu pourras nommer tes murailles "Salut",
et tes portes "Louange à Dieu".

¹⁹ Tu n'auras plus le soleil pour lumière pendant le jour,
ce ne sera plus la lune qui t'éclairera de sa clarté ;
c'est Yhwh qui sera ta lumière pour toujours,
c'est ton Elohim qui sera ta splendeur.

²⁰ Ton soleil ne se couchera plus,
ta lune ne se retirera plus.

Car c'est Yhwh qui sera ta lumière pour toujours
et les jours de ton deuil seront terminés.

Psaume

Le psaume 36 est né pendant l'exil à Babylone⁴. Le poète se trouve dans un milieu hostile. Autour de lui il y a des personnes pour lesquelles faire le bien et respecter Dieu n'a pas de sens. Dans ce milieu, un homme « quand il est couché, il prépare ses mauvais coups ; il suit une route qui n'est pas bonne, il ne rejette pas le mal » (v. 5).

Cette situation apparaît aussi dans la structure⁵ du poème. Après des informations techniques (v. 1), la première strophe (vv. 2-5) est le portrait de celui qui met sa confiance seulement en soi-même, il ne sait pas reconnaître ses fautes et se livre à toute forme d'injustice.

Menacé par des personnes qui se comportent ainsi, le poète demandera la protection de Dieu. Et ceci dans la dernière strophe du poème (vv. 12-13).

Les méchants qui menacent le poète sont, pour ainsi dire, entièrement oubliés dans la strophe centrale (vv. 6-11), celle que nous allons lire ce matin. Ici le poète célèbre Dieu, son amour qui ne connaît pas de limites, sa fidélité constante, sa justice qui sauve. Dieu, le créateur, prend soin des animaux et surtout de « l'humain terrestre et fragile » (vv. 7.8) qui peut

1 Cf. P.-E. Bonnard, *Le second Isaïe, son disciple et leurs éditeurs. Isaïe 40-66*, Gabalda, Paris, 1972, p. 401s.

2 Cf. G. Fohrer, *Jesaja 40-66. Deuterjesaja / Tritojesaja*, TVZ, Zürich 1986, p. 231.

3 Cf. *Ibid.*, p. 410s.

4 Cf. F.-L. Hossfeld dans F.-L. Hossfeld - E. Zenger, *Die Psalmen. Bd I, Ps 1-50*, Echter, Würzburg 1993, p. 224.

5 Cf. G. Ravasi, *Il libro dei salmi, Commento e attualizzazione. Vol. I (Salmi 1-50)*, EDB, Bologna 1985, p. 651s.

trouver refuge « à l'ombre de tes ailes », des ailes qui protègent. Oui, auprès de Dieu on trouve une vraie protection, on peut recevoir une nourriture abondante ; surtout on peut goûter et boire, dit le poète, « tes délices », les délices de Dieu, sa présence, son intimité. Grâce à cette nourriture et cette boisson, la relation avec Dieu devient « la source de la vie ». En effet, cette relation permet de vivre, permet de vivre et de voir la lumière. Voir la lumière aujourd'hui et, comme le diront encore plus clairement les Grecs, aujourd'hui et demain, dans l'avenir et dans la lumière de Dieu⁶.

Voilà l'avenir : l'avenir non seulement pour le poète, mais aussi pour les autres personnes qui connaissent Dieu, pour ceux et celles qui vivent une relation intime avec lui, « pour les gens au cœur droit ».

Psaume 36 (versets 6-11)

⁶ Yhwh, **ton amour** va jusqu'au ciel,
ta fidélité jusqu'aux nuages.

⁷ **Ta justice** dépasse les plus hautes montagnes,
tes décisions sont profondes comme un abîme immense.

L'humain - terrestre et fragile - et la bête, tu les sauves, Yhwh.

⁸ **Ton amour**, ô Dieu, est vraiment précieux,
et les fils de **l'humain terrestre et fragile**
se réfugient à l'ombre de tes ailes.

⁹ Dans ta maison, tu leur donnes une nourriture abondante,
tu les fais boire au fleuve de tes délices.

¹⁰ Car chez toi est la source de la vie,
à ta lumière nous verrons la lumière.

¹¹ Maintiens ton **amour** pour ceux qui te connaissent,
et **ta justice** pour les gens au cœur droit.

Deuxième lecture

Aujourd'hui, nous allons revenir sur la première partie du Deuxième livre d'Esdras⁷. Hier nous avons écouté ses exhortations à la solidarité, la solidarité qui caractérise ceux et celles qu'on appelle « les saints ».

Dans la page de ce matin⁸, l'auteur dit que les Juifs ont refusé le commandement de Dieu. Par conséquent, le prophète s'adresse aux nations. Elles savent écouter et comprendre. Elles peuvent donc attendre celui qui est « votre berger ». Aux personnes qui l'attendent et l'accueillent, le berger « donnera le repos éternel ». Voilà comment Esdras voit la mort. Elle n'est pas un temps de ténèbres. Elle est un espace qui s'ouvre à Dieu, la « lumière perpétuelle » qui brillera pour vous durant l'éternité du temps. C'est ainsi que, lorsque nous prions pour les morts, nous disons : « Seigneur, donne-leur le repos éternel, et que la lumière perpétuelle brille pour eux ».

Et ce regard confiant vers l'avenir, vers Dieu qui est et qui sera la lumière des morts, est accompagné d'une exhortation. Il faut fuir « l'ombre de ce monde ». En effet, le désir des richesses et du pouvoir ne peut pas donner un sens à notre vie. Richesses et pouvoir sont des réalités qui manquent de solidité et qui ne peuvent pas nous sauver de la mort. En effet, le sauveur, « Mon sauveur » et notre sauveur, est Jésus qui nous parlera dans l'Évangile.

Du deuxième livre d'Esdras (2,33-37)

6 Cf. B. Piacentini, *I Salmi. Preghiera e poesia*, Paoline, Milano 2012, p. 218s.

7 Dans plusieurs éditions récentes, les deux premiers chapitres de ce livre sont appelés « Cinquième livre d'Esdras ».

8 Avec de petites modifications, cette traduction suit celle de P. Geoltrain, *Cinquième livre d'Esdras*, dans *Écrits apocryphes chrétiens. Vol. I*. Édition publiée sous la direction de F. Bovon et P. Geoltrain, Gallimard, Paris, 1997, p. 648s. En italien on peut lire M. Erbetta, *Gli apocrifi del Nuovo Testamento*, Marietti, Torino, 1966, vol. III, p. 326 ou bien L. Moraldi, *Apocrifi del Nuovo Testamento*. Volume terzo. Lettere. Dormizione di Maria. Apocalissi, UTET, Torino, 1971, p. 442. Pour une édition commentée, cf. A. Díez Macho – A. Piñero, *Apócrifos del Antiguo Testamento, Tomo VI*, Ediciones Cristianidad, Madrid, 2009, p. 519s.

³³ Moi, Esdras, j'ai reçu, sur le mont Horeb, l'ordre du Seigneur d'aller vers Israël : quand je fus venu à eux, ils m'ont repoussé et ont rejeté le commandement du Seigneur. ³⁴ C'est pourquoi je vous dis, nations qui écoutez et comprenez : « Attendez **votre berger**, il **vous donnera le repos éternel** ; car il est tout proche celui qui arrivera pour la fin du monde. ³⁵ Soyez prêts pour les récompenses du royaume, car **une lumière perpétuelle brillera pour vous** durant l'éternité du temps. ³⁶ Fuyez l'ombre de ce monde, recevez la réjouissance de votre gloire. Moi, j'invoque le témoignage de mon sauveur : ³⁷ ce commandement est du Seigneur. Veuillez l'accueillir en vous réjouissant et en rendant grâce à celui qui vous a appelés aux célestes royaumes ».

Troisième lecture

Dans l'Évangile, Jean vient de nous raconter la guérison du fils de l'officier royal à Capharnaüm et celle d'un homme paralytique à Jérusalem (4,46-5,18). Deux œuvres, deux œuvres de guérison.

Et dans la page de ce matin, Jésus revient sur ses œuvres. Elles révèlent les œuvres du Père. « Ce que le Père fait, le Fils le fait aussi. Le Père réveille les morts et il les fait vivre. De la même façon, le Fils fait vivre qui il veut » (vv. 19.21). C'est ce que Jésus vient de faire en guérissant un malade : l'action de guérir une personne est un signe⁹ d'un don que Jésus fait à un humain : le don de la vie, la vie en plénitude, un don qui est donné à celui qui écoute la parole de Jésus. C'est ainsi que Jésus peut dire : « Si quelqu'un écoute mes paroles et croit au Père qui m'a envoyé, il vit avec Dieu pour toujours » (v. 24).

La vie éternelle et le passage de la mort à la vie commence déjà maintenant : lorsqu'une personne écoute les paroles de Jésus. L'Évangile le dit de la façon la plus claire : « le moment vient, et c'est maintenant : les morts vont entendre la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront » (v. 25).

Dans les derniers versets (vv. 26-30) de notre page, Jésus, après avoir parlé de la résurrection qui se vérifie maintenant, évoque la résurrection à la fin de l'histoire. Les personnes concernées ne sont plus celles qui sont en train d'écouter Jésus et, en croyant en lui, passent de la mort - une mort spirituelle - à la vie. Dans la résurrection finale les morts sont ceux qui sont dans les tombes : « Le moment vient où tous les morts qui sont dans les tombes entendront la voix du Fils de l'homme. Alors ils sortiront de leurs tombes » (vv. 28s). Et pour ceux qui ont fait le bien, la résurrection sera « la résurrection qui mène à la vie ». Au contraire, pour ceux qui ont fait le mal, la résurrection sera « la résurrection qui mène au jugement ».

Pour conclure : l'Évangile jette un regard sur les morts dont nous faisons mémoire ce matin : pour ces morts, comme pour nous, il y aura la résurrection à la fin de l'histoire humaine. Mais pour nous, comme pour les premiers disciples de Jésus, la résurrection se vérifie aussi maintenant : en accueillant le message de Jésus, notre résurrection est déjà là et nous passons - aujourd'hui même - de la mort à la vie.

De l'Évangile selon Jean (5,19-29)

¹⁹ Jésus reprend la parole et dit : « Oui, je vous le dis, c'est la vérité, le Fils ne peut décider lui-même ce qu'il doit faire. Il voit ce que le Père fait et il fait seulement cela. Ce que le Père fait, le Fils le fait aussi. ²⁰ Le Père aime le Fils et il lui montre tout ce qu'il fait. Il lui montrera des actions encore plus grandes, et vous serez très étonnés.

²¹ En effet, le Père réveille les morts et les fait vivre. De la même façon, le Fils fait vivre qui il veut. ²² Et le Père ne juge personne. C'est au Fils qu'il a donné - don définitif - tout le pouvoir pour juger. ²³ Ainsi, tous respecteront le Fils, comme tous respectent le Père. Si quelqu'un ne respecte pas le Fils, il ne respecte pas non plus le Père qui l'a envoyé. ²⁴ Oui, je vous le dis, c'est la vérité, si quelqu'un écoute mes paroles et croit au Père qui m'a envoyé, il vit avec Dieu pour toujours. Il ne vient pas vers le jugement, mais il est passé - d'une façon définitive - de la mort à la vie. ²⁵ Oui, je vous le dis, c'est la vérité, le moment vient, et c'est maintenant : les morts vont entendre la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront.

⁹ Cf. R. E. Brown, *Giovanni. Commento al Vangelo spirituale. Capitoli 1-12*, Cittadella, Assisi 1979, p. 283.

²⁶ En effet, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi a-t-il donné - don définitif - au Fils d'avoir la vie en lui-même ; ²⁷ il lui a donné le pouvoir de juger parce qu'il est le Fils de l'homme. ²⁸ Ne soyez pas étonnés de toutes ces choses. Le moment vient où tous les morts qui sont dans les tombes entendront la voix du Fils de l'homme. ²⁹ Alors ils sortiront de leurs tombes. Ceux qui ont fait le bien en sortiront pour la résurrection qui mène à la vie. Ceux qui ont fait le mal pour la résurrection qui mène au jugement.

Prière d'ouverture

La création est marquée par la corruption, le péché,
et subsistent l'angoisse, la haine
et le dernier ennemi : la mort.

Nous t'en prions :

que notre monde monte
vers une liberté plus large,
vers une patrie meilleure
ou la mort et les larmes ne seront plus.

Car tu veux que nous vivions.

Tu ne cesses d'œuvrer en nous.

Jour après jour, tu poursuis notre libération

jusqu'à ce que ton esprit en plénitude

se révèle un jour en nous¹⁰.

[Frans Cromphout : Pays-Bas, 1924-2003]

Prière finale

Permetts-nous, Seigneur, de faire l'expérience - aujourd'hui, ici - de ta résurrection,

dans l'Écriture que nous avons écoutée,

dans l'eucharistie que nous célébrons,

dans la fraternité qui nous réunit ici,

dans tout le bien que nous recevons les uns des autres.

Permetts-nous de faire l'expérience de ta présence

dans tout ce qui, dans l'Église et dans le monde,

est pardon, consolation, soutien réciproque,

constance et victoire dans les épreuves, même les plus difficiles.

Ouvre nos yeux, Marie, mère de Jésus,

afin que nous puissions voir ton fils ressuscité,

vivant et présent au milieu de nous¹¹.

[Carlo Maria Martini, cardinal : Italie : 1927-2012]

10 F. Cromphout, *Un temps pour parler*, Editions Foyer Notre-Dame, Bruxelles, 1970, p. 70.

11 C. M. Martini, *Invocare il Padre. Preghiere*, EDB, Bologna, 2012, p. 152. Homélie de Pâques: Milan, le 16 avril 1995.